

REBONDISSEMENT

Une deuxième taupe pourrait encore surveiller le groupe Attac

Image © Patrick Martin

Attac est-elle encore surveillée? Les liens présumés entre une jeune femme membre d'Attac et l'ex-chef des infiltrations chez Securitas sont troublants. Ce d'autant plus que ce dernier, à la tête de sa propre société de sécurité, a encore récemment travaillé pour Nestlé.

Si vous avez manqué le début

Hans Winzenried: «Les infiltrations ont rapporté 30 000 francs par an à Securitas»

De nouveaux faits troublants laisseraient penser que Nestlé n'a pas vraiment cessé d'épier les altermondialistes lausannois

Julian Pidoux - le 27 septembre 2008, 22h49 Le Matin Dimanche

Le mystère s'épaissit dans l'affaire d'espionnage du groupe altermondialiste Attac. On pensait avoir découvert le pot aux roses en juin dernier en démasquant la taupe de Securitas Sara Meylan, mandatée par Nestlé. Voilà pourtant qu'aujourd'hui de nouvelles suspicions surgissent.

Et désormais c'est sur Sophia* que le doute plane. Une jeune femme qui fréquente depuis janvier 2005 le groupe de travail d'Attac appelé «mondialisation financière et multinationales». C'est cette même cellule de réflexion que Sara Meylan avait infiltrée entre 2003 et juin 2004, lors de la rédaction d'un livre sur Nestlé.

Au vu du scandale de cet été, le comportement de Sophia a commencé à éveiller certains soupçons. Mais c'est surtout son passé professionnel qui trouble aujourd'hui l'entourage d'Attac. Cette femme d'environ 30 ans a en effet oeuvré plusieurs années pour Securitas.

«La jeune femme que vous évoquez travaillait effectivement pour Securitas, mais en uniforme seulement, reconnaît Reto Casutt, secrétaire général de la société. Son dernier service chez nous date du 21 octobre 2007.» Et d'ajouter: «Cette personne a également effectué deux heures de cours en mars 2008, afin de conserver sa carte de légitimation d'agent de sécurité. Mais nous ne l'avons jamais affectée à des missions de renseignement. Si elle en a fait, c'est dans un cadre privé», conclut Reto Casutt. Notons que Securitas garantit avoir cessé toute activité spécifique d'infiltration en septembre 2005.

Des liens surprenants Une ex-employée de Securitas qui espionnerait pour

d'autres? Le scénario est fort plausible. Car, selon nos informations, cette jeune femme connaîtrait Alain*, l'ex-responsable des missions d'infiltration chez Securitas. L'homme est aujourd'hui à la tête de sa propre entreprise de sécurité privée. Contactés par téléphone, tous deux disent ne pas se connaître et ne rien savoir sur un monitoring des activités d'Attac pour Nestlé.

Reste que, dans cette affaire, les coïncidences étonnantes n'en finissent pas. Nestlé a en effet récemment fait appel à la société de sécurité d'Alain. «Au printemps, nous avons effectivement sollicité ses services, relève Robin Tickle, chef de la communication de Nestlé. Mais c'était pour mener des renseignements commerciaux à l'étranger. Rien à voir avec le groupe Attac et ses activités.»

Troublantes hésitations Alors pourquoi Alain assure-t-il n'avoir jamais réalisé de mandat pour la multinationale? Avant de se raviser quelques heures plus tard par téléphone. Il paraissait en effet difficile d'imaginer qu'il ait oublié ses accords passés avec le chef de la sécurité de Nestlé. Et pour cause. Les deux hommes se connaissent.

«L'actuel patron de la sécurité de Nestlé a effectivement travaillé chez Securitas par le passé», confirme Reto Casutt, secrétaire général.

Nouveaux éléments d'enquête? Nestlé a-t-elle vraiment cessé de surveiller le groupe Attac après la période du G8? Si l'on doit en juger par l'embarras et les trous de mémoire passagers d'Alain, on serait tenté de penser que non. Un doute d'autant plus légitime que l'avocat d'Attac, Jean-Michel Dolivo, vient une seconde fois de demander au juge d'instruction une visite domiciliaire des bureaux de Nestlé et de Securitas. Les investigations auraient-elles fait émerger de nouveaux éléments? No comment de Me Dolivo. Secret d'enquête oblige.

** Noms connus de la rédaction*

Les étapes d'un scandale à rebondissements

Juin: Le scandale éclate. On apprend que sur demande de Nestlé Securitas a infiltré l'agente Sara Meylan au sein du groupe d'Attac qui rédige un livre sur la multinationale. Lancée dans le cadre du G8 de 2003, la mission durera jusqu'en été 2004.

Début septembre: Une deuxième taupe est démasquée. Sous le pseudonyme de Shanti Muller, la jeune femme a infiltré le Groupe anti-répression Lausanne, également dans le cadre du G8. Contrairement à Sara Meylan, Shanti Muller travaille toujours pour Securitas

Fin septembre: Des doutes planent sur une troisième taupe. Elle connaîtrait l'ex-chef des infiltrations de Securitas.

Vendredi 21 Décembre

© Le Matin Online | www.lematin.ch Edipress Publications SA